



Du 4 au 13 novembre, le festival international du film d'Arras met encore le paquet avec une centaine de longs-métrages et presque autant d'invités. > PAGE 7

CINÉMA

Coup de projecteur sur Arras film festival

Au fil des ans, c'est devenu un rendez-vous incontournable de la région et au-delà. Le festival international du film monte chaque fois un peu plus en puissance. Du 4 au 13 novembre, Arras met encore le paquet avec une centaine de longs-métrages et presque autant d'invités.

CÉLINE DEBETTE > celine.debette@nordeclair.fr

Si le festival a changé de nom afin d'être « plus lisible pour un public francophone et international » et de « mettre en avant Arras », souligne Éric Miot, il conserve, néanmoins, sa formule traditionnelle. « On retrouve tout ce qui fait son succès mais aussi quelques nouveautés », poursuit le délégué général de Plan Séquence, l'association nordiste à l'initiative de l'événement. Un rendez-vous qui, depuis 12 ans, ravit autant les cinéphiles invétérés que les amateurs occasionnels du 7^e art. Avec pas moins de 102 longs-métrages au programme, le public a l'embaras du choix, entre inédits, avant-premières, rétrospectives (lire ci-dessous). Mais la valeur ajoutée du festival est sans conteste sa compétition européenne. « C'est notre cœur de métier. » L'équipe organisatrice en a visualisé 300 en tout pour n'en sélectionner que neuf parmi lesquels figurent, pour la première fois, des films danois, norvégiens et bulgares.



La nouvelle édition du festival du film d'Arras, concoctée par l'équipe d'Éric Miot, s'annonce cette année encore sous les meilleurs auspices.

Autant de petites pépites soumises au regard intransigeant d'un jury de renom dont le président n'est autre que Claude Lelouch. « On le connaît pour sa filmographie (notamment *Un homme et une femme*, palme d'or du festival

de Cannes en 1966, ndr) mais c'est aussi un passionné de cinéma. » Le samedi 12, il présente *D'un film à un autre*, véritable autobiographie dans laquelle il revient sur ses cinquante années de carrières ponctuées de succès comme d'échecs.

Autres personnalités sous le feu des projecteurs durant ces dix jours : l'actrice anglaise Jacqueline Bisset, qui s'est imposée à Hollywood dès le milieu des années 1960, et Jean-Paul Rappeneau reconnu pour avoir donné au cinéma populaire français ses lettres de noblesse. Outre la projection de quelques-unes de leurs œuvres, les deux invités d'honneur reviennent sur leur parcours, le samedi 12 à 16 h 30 sur le village du festival pour la première et le second, le jeudi 10 à 14 h 30 à l'Université d'Artois. Nul doute que cette nouvelle édition attirera, cette fois encore, les foules. C'est du moins ce qu'espère l'équipe du festival tout en rappelant que 25 000 spectateurs étaient présents en 2010, soit 17 % de plus que l'année précédente. « Et pas uniquement des habitants de l'Arrageois, souligne Éric Miot. On arrive à capter des publics de Béthune, Douai, Cambrai, de la métropole... Et de plus en plus de Parisiens. » ●

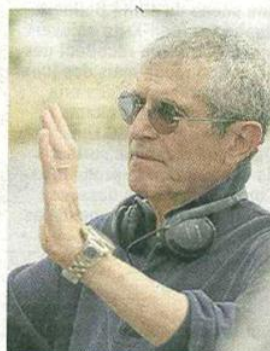
Petit tour d'horizon d'une riche et vaste programmation

Inédits, avant-premières, rétrospectives, ciné-concerts, films jeunesse... Il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts. Voici un avant-goût de ce que les spectateurs du festival pourront se mettre sous la dent durant ces dix jours.

► **Films en compétition.** *Behold the lamb*, de John McIluff (Royaume Uni) ; *Cracks in the shell*, de Christian Schwochow (Allemagne) ; *Fils unique*, de Miel van Hoogenbemt (Belgique) ; *The House*, de Zuzana Liova (Slovaquie) ; *The Mole / Krept*, de Rafaël Lewandowski (Pologne) ; *Nokas*, d'Erik Skjoldjaerg (Norvège) ; *Room 304*, de Brigitte Staermose (Danemark) ; *Shelter*, de Dragomir Sholev (Bulgarie) ; *A Trip*, de Nejc Gazvoda (Slovénie). Le palmarès sera proclamé le dimanche 13 à 19 h au Casino suite à leur projection les quatre jours précédents.

► **Avant-premières.** En ouverture, vendredi 4, à 20 h, au Casino : *Toutes nos envies* de Philippe Lioret, en présence de l'équipe du film. Première régionale, jeudi 11, à 19 h 30, au Casino : *La Désintégration*, de Philippe Faucon, en présence de l'équipe du film. Pour la clôture, dimanche 14, à 19 h, toujours au Casino : *Et si on vivait tous ensemble ?*, de Stéphane Robelin, en présence de Pierre Richard. De nombreuses autres sont également à l'affiche.

► **Rétrospectives.** La première a pour thème La France sous l'Occupation. Elle propose une sélection de 12 films datant de 1943 à 1985 avant lesquels sont projetés des programmes d'actualité. Pour ceux qui voudraient vivre une séance comme à l'époque, rendez-vous lundi 7 à 19 h au Cinémo-vida. Au même endroit, le samedi 5 à 14 h : *La Bataille du rail*, suivi



Cette année, Claude Lelouch préside le jury de la compétition.

d'une table ronde à 16 h 30 au village du festival. La seconde, Sixties Folies se veut beaucoup plus légère. Elle explore le genre burlesque à travers 8 films (notamment *Docteur Folamour* de Stanley Kubrick et *Prends l'oselle et tire-toi de*

Woody Allen) et une mise en scène de la Compagnie Plastilina les 8, 9 et 10 à 19 h 30 et 21 h 30 au Théâtre d'Arras.

► **Jeune public.** Le festival a concocté, pour les enfants et leurs familles, une programmation spécifique avec des avant-premières, un documentaire, des ateliers... Et surtout un ciné-chanson : *Charlie et la Chocolaterie*, la version originale de Mel Stuart de 1971 (mardi 8 à 19 h au Casino) et un ciné-comptine (lundi 7 à 14 h au Cinémo-vida).

► **Mais encore...** Des focus, des inédits et des avant-premières du monde entier, des films restaurés et des rééditions, la carte blanche de Fiona Gordon et Dominique Abel, duo belgo-canadien qui développe un comique visuel et burlesque, des expositions... ●

► **Permanence du festival** tous les jours de 10 h à 1 h sur la Grand-Place. Programme complet www.plan-sequence.asso.fr